



Lycéens français et migrants syriens sur une même scène : loin des haines et des préjugés, une vraie bouffée de fraternité. PHOTOS.G.

Une rencontre humaine et artistique

Solidarité

Dans le cadre d'un projet sur les migrations, des élèves du lycée agricole avaient travaillé, l'an dernier, sur les exilés de la République espagnole.

Cette année, ils ont rencontré des réfugiés syriens et restitué leur histoire par le théâtre, le rap et la vidéo.

GARDANNE

On avait rencontré, l'an dernier au lycée agricole de Valabre, les élèves de 2nde 3 dans le cadre d'un projet artistique, premier volet d'un diptyque sur les « migrants d'hier et d'aujourd'hui ». Par le biais du chant, de la poésie, du rap et de la vidéo, encadrés par la compagnie Mémoires Vives, les élèves avaient livré un spectacle sur la guerre civile espagnole. Depuis la rentrée, les mêmes, désormais en 1ère STAVB (sciences et technologies de l'agronomie et du vivant), ont planché sur le second volet, naturellement consacré aux migrants d'aujourd'hui.

Une autre vision des migrants

Mené par deux enseignantes de l'établissement, Isabelle Sanchez et Virginie Calafat, le projet a permis aux élèves de rencontrer, via l'association Ampil, près d'une vingtaine de réfugiés Syriens installés à Marseille depuis septembre. Au gré des échanges, l'idée d'un spectacle commun s'est dessinée. Hier le fruit de ces quatre mois de travail et de rencontres a été présenté à l'amphithéâtre : entretiens

vidéo sur l'écran, chants, rap et contes sur scène. Avec de vraies moments d'émotion, notamment ces deux fillettes chantant dans leur langue mais aussi en français et en anglais, des textes pleins d'espoir : « sauvez l'enfance », « give us a chance »... Et même du Johnny dans le texte et le fameux « Diego », libre dans sa tête... Comme elles. Libres, mais à quel prix? Le statut de réfugiés politiques a permis à ces personnes d'éviter le pire : les esquifs qui sombrent, les vies qui disparaissent sous les vagues, les morts anonymes dont on parle au JT entre la météo du jour et les dernières sorties ciné - mais elles laissent leurs vies derrière elles, leurs foyers et leurs proches. « Je n'ai plus revu mon frère depuis 7 ans » témoigne un père de famille. « Moi, je ne connais pas mon âge. J'ai dû donner une fausse date de naissance pour pouvoir venir » explique une petite fille. Cette réalité, on ne s'y confronte pas souvent. Fraîchement sortis de scène, Mathieu, Yero et Arthur confirment : « Si on écoute certains médias, on a l'impression que les migrants sont des envahisseurs ! Même dans nos entourages, beaucoup en donnent une vision négative. Mais ils sont comme nous, ils ont les mêmes délires ! » Si ce projet a permis une prise de conscience des problèmes migratoires, il a aussi et surtout, provoqué de belles rencontres. On a vu quelques larmes couler hier, sur scène et dans le public. « C'est une belle journée, mais elle est aussi triste, car on ne va plus se voir » regrette une jeune syrienne. « On peut pas réfléchir à un moyen de les faire revenir? » demande Arthur à l'un de ses enseignants. Au pire, « on pourra toujours échanger avec eux sur les réseaux sociaux. Moi en tout cas, ça me plairait ». SG.

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE Conférence de la Libre Pensée

La Libre Pensée organise ce samedi à partir de 9h30 à la Maison des associations des Mées, une conférence-débat : « La France n'a pas de racines chrétiennes », suivie d'un banquet « tête de veau ». Avec Jean-Marc Schiappa, historien, président de l'Institut de recherches et d'études de la Libre Pensée. « Sans remonter jusqu'à Néandertal, force est de reconnaître que la France n'existe pas depuis toujours et si elle a eu des origines diverses, elle n'a pas de racines particulières. La France, comme tous les pays, se construit tous jours au présent. Certes, il y a

eu des épisodes « chrétiens » mains entre les arianistes, les papistes, les protestants, les Cathares et autres Albigeois, une chatte n'y retrouverait pas ses petits ». Infos au 04.92.77.11.85.

MARSEILLE Pas d'eau dans le gaz entre la Banque alimentaire et GRDF

Le distributeur de gaz, GRDF, a renouvelé mardi son soutien à la Banque Alimentaire des Bouches-du-Rhône pour 2018. « Fidèle à ses engagements, GRDF accompagne depuis 2009 la Banque alimentaire 13 dans son action pour soutenir les personnes en

situation de précarité » rappellent les deux partenaires. GRDF a également remis un chèque de 4 000 euros, pour la location des camions utilisés lors de la collecte nationale des 24 et 25 novembre derniers.

PORT-DE-BOUC Vœux du PCF ce soir

La cérémonie des vœux de la section du PCF de Port-de-Bouc se tiendra ce soir 19 janvier, à 18h, à l'Espace Gagarine. « Ce sera pour nous l'occasion d'exprimer à la population, aux communistes et également à la presse nos vœux combatifs pour 2018 », annonce le secrétaire de la section locale, Jean-Marc Fourneyron.

RECENSEMENT
de la population

Répondez sur internet,
c'est encore plus simple
le-recensement-et-moi.fr
Du 18 janvier au 24 février 2018

DES CHIFFRES AUJOURD'HUI
POUR CONSTRUIRE DEMAIN

Insee
VILLE DE MARSEILLE
www.marseille.fr